

PROPRE 26 (30 octobre-5 novembre)

Année A

Étude de texte et plan d'homélie :

Matthieu 23,1-12

Lectionnaire (*LCL, page xxi*)

Michée 3,5-12

Psaume 43

1 Thessaloniens 4,1-12

Matthieu 23,1-12

Ces paroles fortes, prononcées par notre Seigneur, introduisent le « Discours des sept malheurs », propre à l'Évangile selon Matthieu. L'action se déroule pendant la Semaine Sainte, au parvis du Temple.

v. 1-3a - S'il y a jamais eu une déclaration de Jésus pour faire taire les critiques qui voulaient le dépeindre comme un révolutionnaire irrévérencieux ou un antinomien blasphémateur, c'est bien celle-ci. Loin de nier l'autorité enseignante des scribes

et des pharisiens, Jésus la reconnaît volontiers. Le fait qu'ils « siègent sur le siège de Moïse » signifie qu'ils ont l'autorité d'enseigner pour exposer la parole de Dieu.

Jésus enjoint à la foule, même à ses propres disciples, de « leur obéir et de faire tout ce qu'ils vous diront ». « Obéir » signifie « exécuter scrupuleusement ». « Faire » signifie « observer régulièrement ».

Leur obéissance n'était pas facultative. C'était une nécessité morale. Loin d'être un rebelle, un anarchiste, un hors-la-loi ou un révolutionnaire, Jésus affirme clairement à ses amis comme à ses ennemis qu'il est venu « non pour abolir la Loi ni les Prophètes, mais pour les accomplir » (Mt 5,17). En effet, Jésus affirme : « Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra de la Loi ni un iota, ni un trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli » (Mt 5,18). De plus, « je vous le dis, si votre justice ne surpasse pas celle des pharisiens et des

scribes, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » (Mt 5,20).

On ne saurait concevoir d'affirmation plus catégorique de la Loi. Dans la secte des Pharisiens, on trouve un groupe d'élite israélite qui s'enorgueillissait de rechercher la perfection morale absolue devant Dieu et devant les hommes. Leur unique but dans la vie était de respecter la loi de Moïse et les traditions que les anciens avaient élaborées pour la préserver, l'interpréter et l'appliquer à la vie quotidienne. Par leurs efforts, affirmaient-ils, ils représentaient la pure communauté juive, le véritable peuple de Dieu se préparant à la venue du Messie.

v. 3b - Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. Leurs actes ne concordent pas avec leurs paroles et n'en découlent pas. Cette préoccupation pour les exigences morales extérieures de la loi, détachées de son esprit, a enfermé le

pharisaïsme dans un formalisme étroit et rigide, une orthodoxie morte.

v. 4 - Les pharisiens prétendaient se préoccuper du jugement de Dieu, du pardon, de la justice, etc. Cependant, leur attitude était empreinte d'orgueil, de séparation et d'un souci du détail de la loi plutôt que d'amour. À leurs yeux, l'observance de la loi et de ses dispositions méritait le pardon de Dieu et garantissait le salut éternel. Ils ignoraient tout de la foi qui agit par l'amour.

C'est pourquoi ils ne se souciaient pas de l'impact de leurs règles et règlements sur le peuple de Dieu et des difficultés qu'ils lui causaient. Ils ne faisaient aucun effort pour aider les autres à les observer.

vv. 5-7 - Les phylactères étaient de petites boîtes fixées au front et au bras gauche, près du cœur. Elles contenaient des morceaux de parchemin sur lesquels étaient inscrits des textes, des injonctions symboliques pour se souvenir de la loi et des actes de Dieu (Ex

13,1-16 ; Dt 6,4-10 ; 11,13-22). La taille des phylactères reflétait le zèle de chacun, mais n'entraînait ni ne garantissait l'obéissance.

Conformément aux Nombres 15,37-40, ils attachaient également des franges (tsitsit) à leurs vêtements pour se rappeler les commandements du Seigneur. La longueur remarquable de ces franges témoignait du zèle exceptionnel des pharisiens pour la loi de Dieu. Ils appréciaient qu'on leur témoigne du respect en public et qu'on les salue avec déférence.

vv. 8-10 - Parmi les disciples de Jésus, dans leurs relations les uns avec les autres, il n'y a ni supérieurs ni inférieurs. Seulement des frères et sœurs en Christ. Parmi les chrétiens, il ne doit y avoir aucune distinction de rang, aucune surenchère, aucune ostentation religieuse. Car le Christ seul a le rang, à la gloire du Père céleste. Ainsi l'Interdiction formelle de Jésus, *μὴ κληθῆτε:*, littéralement, « Ne cherchez pas à être appelé »

Les titres dans l'Église ne peuvent jamais être que des marques de politesse, reconnaissant l'appel d'une personne à la responsabilité et au service. Ils ne sont pas accordés par droit divin. Ainsi, Jésus lui-même conclut :

vv. 11,12 - Contrairement au pharisien qui cherchait la grandeur en s'exaltant et par une piété extérieure exagérée, Jésus présente la véritable mesure de la grandeur dans le royaume de Dieu. C'est le service humble rendu à lui et à ses brebis. Quiconque, donc, avec simplicité et sincérité de cœur, rend un tel service désintéressé, découle d'une foi véritable en Christ, est considéré comme grand aux yeux du divin Maître. Les verdicts et les jugements des hommes ne comptent pas.

Celui qui recherche un rang ou une position dans l'Église du Christ, qui aspire aux honneurs et aux louanges des hommes, sera placé par Jésus au plus bas. Son ambition démesurée pourrait même le priver de sa foi dans le Sauveur et le conduire au plus bas des abîmes. Autrement dit, elle pourrait le

conduire à une demeure éternelle auprès du père et maître de l'orgueil, le diable.

Cependant, le véritablement humble, celui qui n'a que le service aimant du Seigneur à l'esprit, sera exalté par le Seigneur en son temps et loué par lui (1 Pierre 5,6). Le meilleur exemple en est Jésus lui-même.

Suggestions homilétiques :

Il est facile, dans un sermon sur ce texte, de s'enliser dans la dénonciation des pharisiens et des docteurs de la loi, au point d'oublier de faire ce à quoi nous avons été appelés : prêcher l'Évangile.

Par conséquent, tandis que nous nous efforçons de dépeindre le pharisien et sa vie devant Dieu comme l'horreur qu'ils sont, prenons soin de présenter également Jésus et sa vie humble d'obéissance, d'amour, de miséricorde, de compassion et d'abnégation. Si nous voulons écouter les avertissements de notre texte et éviter l'orgueil dénué de spiritualité des pharisiens et des docteurs de

la loi, c'est vers lui que nous devons constamment chercher conseils, pardon, approbation et louanges.

Deux pistes de réflexion :

Rendez gloire à votre Maître

1. Évitez la recherche de soi sans amour (vv. 1-7)
2. Apprenez la grandeur du service (vv. 8-12)

Le chemin vers la véritable grandeur

1. Non pas dans l'hypocrisie sans amour (vv. 1-4)
2. Non pas dans une ambition vaine (vv. 5-7)
3. Mais dans un service humble (vv. 8-12)

Extrait de « Sermon Studies on the Gospels : Séries A » Richard D. Balge, rév.; traduit par David Somers, pages 348-351.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 1989 Northwestern Publishing House

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: Northwestern Publishing House

N16W23379 Stone Ridge Drive

Waukesha, WI 53188 USA